

On suppose connue la théorie générale des espaces quadratiques, pour se concentrer sur le cas particulier d'un espace quadratique réel (E, q) de dimension $n \geq 1$. On note φ la forme polaire de q .

I - Propriétés propres aux formes quadratiques réelles

A - Positivité et définition

Def 1: On dit que q est positive (resp. négative) si $\forall x \in E \setminus \{0\}, q(x) \geq 0$ (resp. $q(x) \leq 0$). Si cette inégalité est stricte, alors on dit que q est définie positive (resp. définie négative).

Ex 2: Sur $\mathbb{R}^2$, $q: (x, y) \mapsto x^2 + y^2$ est définie positive, $q: (x, y) \mapsto x^2$ est positive non définie, et $q: (x, y) \mapsto xy$ est rien du tout.

Thm 3 (inégalité de CAUCHY-SCHWARZ): Si q est positive, alors pour tout $(x, y) \in E^2$, $\varphi(x, y)^2 \leq q(x)q(y)$, avec égalité si (et seulement si lorsque q est définie positive) x et y sont colinéaires.

Cor 4: Si q est positive, alors $\sqrt{q}$ est une semi-norme.
Si q est définie positive, alors $\sqrt{q}$ est une norme.

Cor 5: Si q est positive, alors q définie positive $\Leftrightarrow q$ non dégénérée

B - Réduction et algorithme de GAUSS

Thm 6 (de réduction de GAUSS): Il existe $(l_1, \dots, l_r)$ une famille libre de formes linéaires et $(\lambda_1, \dots, \lambda_r) \in K^r$ telles que $q = \sum_{i=1}^r \lambda_i l_i^2$.

Algo 7: Écrivons $q(x_1, \dots, x_n) = \sum_{i=1}^n a_i x_i^2 + 2 \sum_{1 \leq i < j \leq n} b_{i,j} x_i x_j$.

Si il existe $i \in [1, n]$ tel que $a_i \neq 0$ (quitte à renuméroter, disons $a_1 \neq 0$)

On écrit $q(x_1, \dots, x_n) = a_1 \left(x_1 + \frac{1}{a_1} \sum_{2 \leq j \leq n} b_{1,j} x_j \right)^2 + [\text{ce qui manque} = f(x_2, \dots, x_n)]$.

Si non, quitte à renuméroter, supposons que $b_{1,2} \neq 0$. Alors:

$$q(x_1, \dots, x_n) = 2b_{1,2} x_1 x_2 + 2x_1 \underbrace{\sum_{3 \leq j \leq n} b_{1,j} x_j}_{f_1(x_3, \dots, x_n)} + 2x_2 \underbrace{\sum_{3 \leq j \leq n} b_{2,j} x_j}_{f_2(x_3, \dots, x_n)} + \dots$$

$$= 2b_{1,2} \underbrace{\left(x_1 + \frac{1}{b_{1,2}} f_1(x_3, \dots, x_n) \right)}_{l_1} \underbrace{\left(x_2 + \frac{1}{b_{1,2}} f_2(x_3, \dots, x_n) \right)}_{l_2} + \dots + f_3(x_3, \dots, x_n)$$

puis on écrit $l_1 l_2 = \frac{1}{4} ((l_1 + l_2)^2 - (l_1 - l_2)^2)$.

Puis on itère sur les autres variables.

Ex 8: $5xy + 6xz + 3yz = \frac{1}{20} (5x + 5y + 3z)^2 - \frac{1}{20} (5x + 5y - 3z)^2 - \frac{18}{5} z^2$.

Cor 9: Il existe une base q -orthogonale de E , i.e. dans laquelle la matrice de q est diagonale.

Thm 10 (orthogonalisation simultanée): Si q et q' sont deux formes quadratiques sur E avec q définie positive, alors il existe une base de E qui est à la fois q -orthogonale et q' -orthogonale.

Matriciellement, si $M \in S_n^{++}(\mathbb{R})$ et $N \in S_n(\mathbb{R})$, alors il existe $P \in GL_n(\mathbb{R})$ telle que ${}^t P M P = I_n$ et ${}^t P N P$ est diagonale.

C - Signature et classification

Def 11: Notons $\mathcal{P}$ (resp. $\mathcal{N}$) l'ensemble des sous-espaces F de E tels que $q|_F$ est définie positive (resp. définie négative). Posons $s = \max_{F \in \mathcal{P}} \dim(F)$ et $t = \max_{F \in \mathcal{N}} \dim(F)$ avec la convention $\max \emptyset = 0$.

Le couple (s, t) est appelé signature de q .

DEV 1

Thm 12 (loi d'inertie de SYLVESTER): Supposons que $\mathcal{B}$ est q -orthogonale. Alors $s = \#\{i \in [1, n] \mid q(e_i) > 0\}$ et $t = \#\{i \in [1, n] \mid q(e_i) < 0\}$.

[Rb]
476Pg 13: En particulier, $s+t=rg(q)$

Cor 14: Les classes d'équivalence sont caractérisées par la signature.

En particulier, il y a $n+1$ classes non dégénérées.[Rb]
491Ex 15: La signature de $M \mapsto \text{Tr}(M^2)$ est $(\frac{n(n+1)}{2}, \frac{n(n-1)}{2})$ D- Matrice hessienne et optimisationSoit $f \in C^2(\mathbb{R}^n, \mathbb{R})$.[BMP]
18Thm 16: Si f admet un maximum (resp. un minimum) local en a , alors a est un point critique, et $\text{Hess}_a(f)$ est négative (resp. positive).La réciproque est vraie si on suppose en plus $\text{Hess}_a(f)$ définie.Si a est un point critique et si $\text{Hess}_a(f)$ admet deux valeurs propres de signes strictement opposés, alors a est un point-selle.Pg 17: $x \mapsto x^4$ admet un minimum global en 0, mais sa hessienne (sa dérivée seconde) est nulle en 0.[BMP]
24-32Ex 18: Soient $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$, $b \in \mathbb{R}^n$ et $J: x \mapsto \frac{1}{2} \langle Ax | x \rangle - \langle b | x \rangle$.Alors $\forall x \in \mathbb{R}^n$, $\nabla J(x) = Ax - b$ et $\text{Hess}_J(x) = A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$. En particulier, J admet un unique minimum (global) qui est la solution de $Ax = b$.II - Étude des coniques d'un plan affine euclidienSoient P un plan affine euclidien. On fixe un repère orthonormé.A- Définition algébrique, classification[Rb]
493
-494Def 19: Soient $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3 \setminus \{(0, 0, 0)\}$ et $(d, e, f) \in \mathbb{R}^3$. On pose $q: (x, y) \mapsto ax^2 + bxy + cy^2$ et $l: (x, y) \mapsto dx + ey$. Une conique est:

$$\mathcal{C} = \{(x, y) \in P \mid q(x, y) + l(x, y) + f = 0\}$$

On définit $Q: (x, y, z) \mapsto q(x, y) + l(x, y)z + fz^2$.Ex 20: $\{(x, y) \in P \mid (x - \alpha)^2 + (y - \beta)^2 = r^2\} = \text{Cercle}((\alpha, \beta), r)$. $\{(x, y) \in P \mid (\frac{x}{\alpha})^2 + (\frac{y}{\beta})^2 = r^2\}$ est une ellipse. $\{(x, y) \in P \mid y = 2px^2\}$ est une parabole

Thm 21: Classification: ANNEXE 1

Prop 22: Soit $\Delta = b^2 - 4ac = \text{disc}(q)$ avec les notations de Def 19.Si $\Delta < 0$, alors $\mathcal{C}$ est une ellipse, un point ou vide,Si $\Delta = 0$, alors $\mathcal{C}$ est une parabole, deux droites parallèles ou vide,Si $\Delta > 0$, alors $\mathcal{C}$ est une hyperbole, deux droites sécantes ou vide.B - Définitions géométriques

FIGURE 2

Prop 23: Les ellipses, paraboles, hyperboles, points et couples de droites sécantes sont obtenus comme intersection d'un cône et d'un plan.

[Rb]
494Thm 24: Soient D une droite de P , $F \in P \setminus D$ et $e > 0$. L'ensemble $\mathcal{C} = \{M \in P \mid d(M, F) = e d(M, D)\}$ est une conique, on appelle D la directrice, F son foyer et e son excentricité. Plus précisément, $\mathcal{C}$ est soit vide, soit une ellipse si $e < 1$, une parabole si $e = 1$, une hyperbole si $e > 1$.

FIGURE 3

[Rb]
505
-506

Pg 25: On peut déterminer une équation dans un repère bien choisi, comme détaillé dans FIGURE 3.

~~Pg 26: La directrice est un axe de symétrie.~~Thm 27: Si $\mathcal{C}$ est une ellipse, alors il existe F et F' dans P [Rb]
506[An]
233
-234

(appelés foyers de $\mathcal{C}$) et $a > 0$ (appelé demi-grand axe de $\mathcal{C}$) tels que
 $\mathcal{C} = \{M \in \mathcal{P} \mid MF + MF' = 2a\}$
 ▶ Si $\mathcal{C}$ est une hyperbole, alors il existe F et F' dans $\mathcal{P}$ (appelés foyers de $\mathcal{C}$) et $a > 0$ (appelé demi-grand axe de $\mathcal{C}$) tels que :
 $\mathcal{C} = \{M \in \mathcal{P} \mid |MF - MF'| = 2a\}$. FIGURE 1

[Ei]
52

Thm 28: Soient A, B, C, D et E cinq points de $\mathcal{P}$ distincts.

- 1▶ Il existe une conique passant par A, B, C, D et E .
- 2▶ Elle est unique ssi 4 points ne sont pas alignés.
- 3▶ Elle est non dégénérée ssi 3 points ne sont pas alignés.

DEV 2

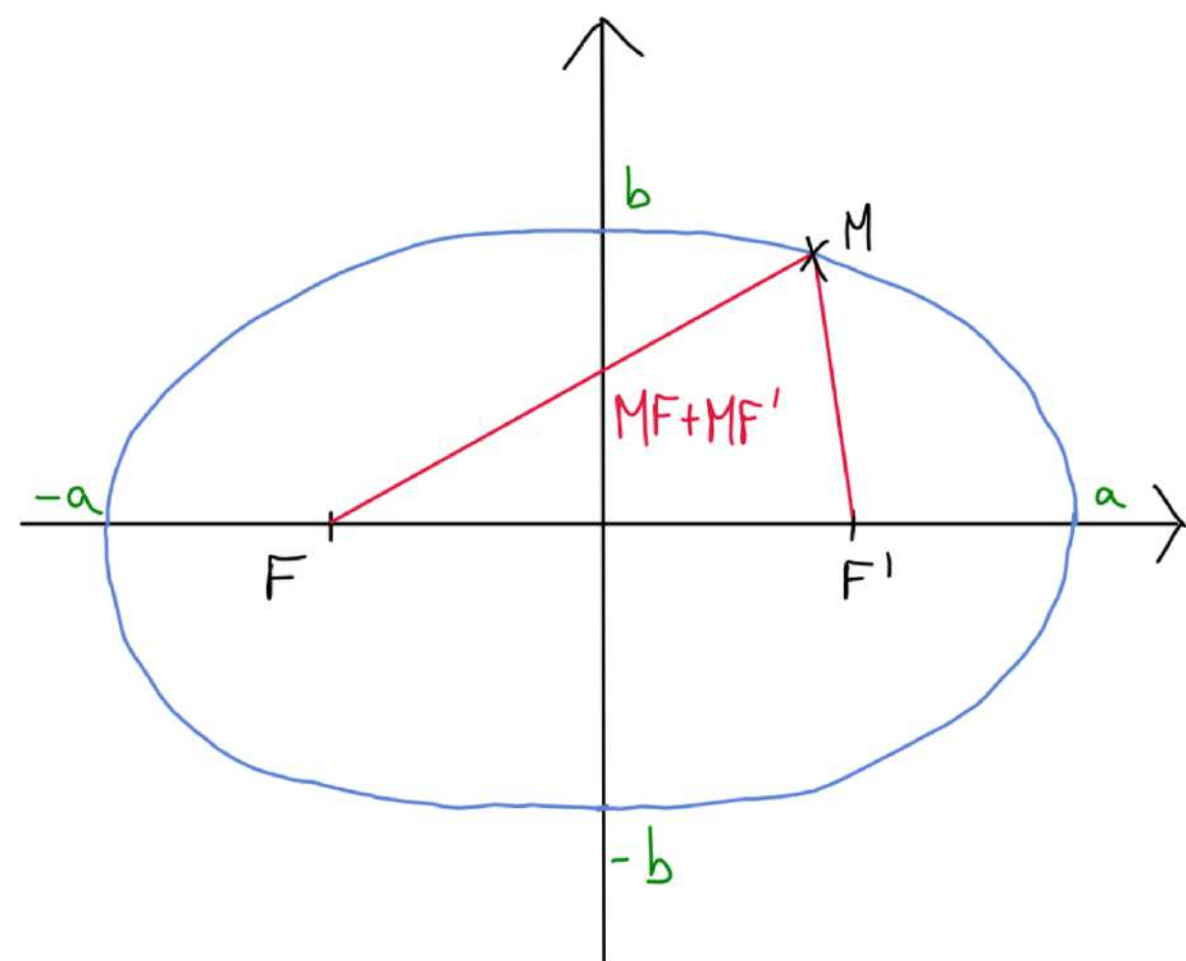
ANNEXE 1 : Classification des coniques

Type	Signature de q	Signature de Q	Éq. réduite
Ellipse	$(2,0) / (0,2)$	$(2,1) / (1,2)$	$x^2 + y^2 = 1$
Parabole	$(1,0) / (0,1)$	$(2,1) / (1,2)$	$x^2 + y = 1$
Hyperbole	$(1,1)$	$(2,1) / (1,2)$	$x^2 - y^2 = 1$
	$(1,1)$	$(1,1)$	$x^2 - y^2 = 0$
	$(1,0) / (0,1)$	$(1,1)$	$x^2 = 1$
	$(1,0) / (0,1)$	$(1,0) / (0,1)$	$x^2 = 0$
$\{M\}$	$(2,0) / (0,2)$	$(2,0) / (0,2)$	$x^2 + y^2 = 0$
$\emptyset$	$(2,0) / (0,2)$	$(3,0) / (0,3)$	$x^2 + y^2 = -1$
$\emptyset$	$(1,0) / (0,1)$	$(2,0) / (0,2)$	$x^2 = -1$

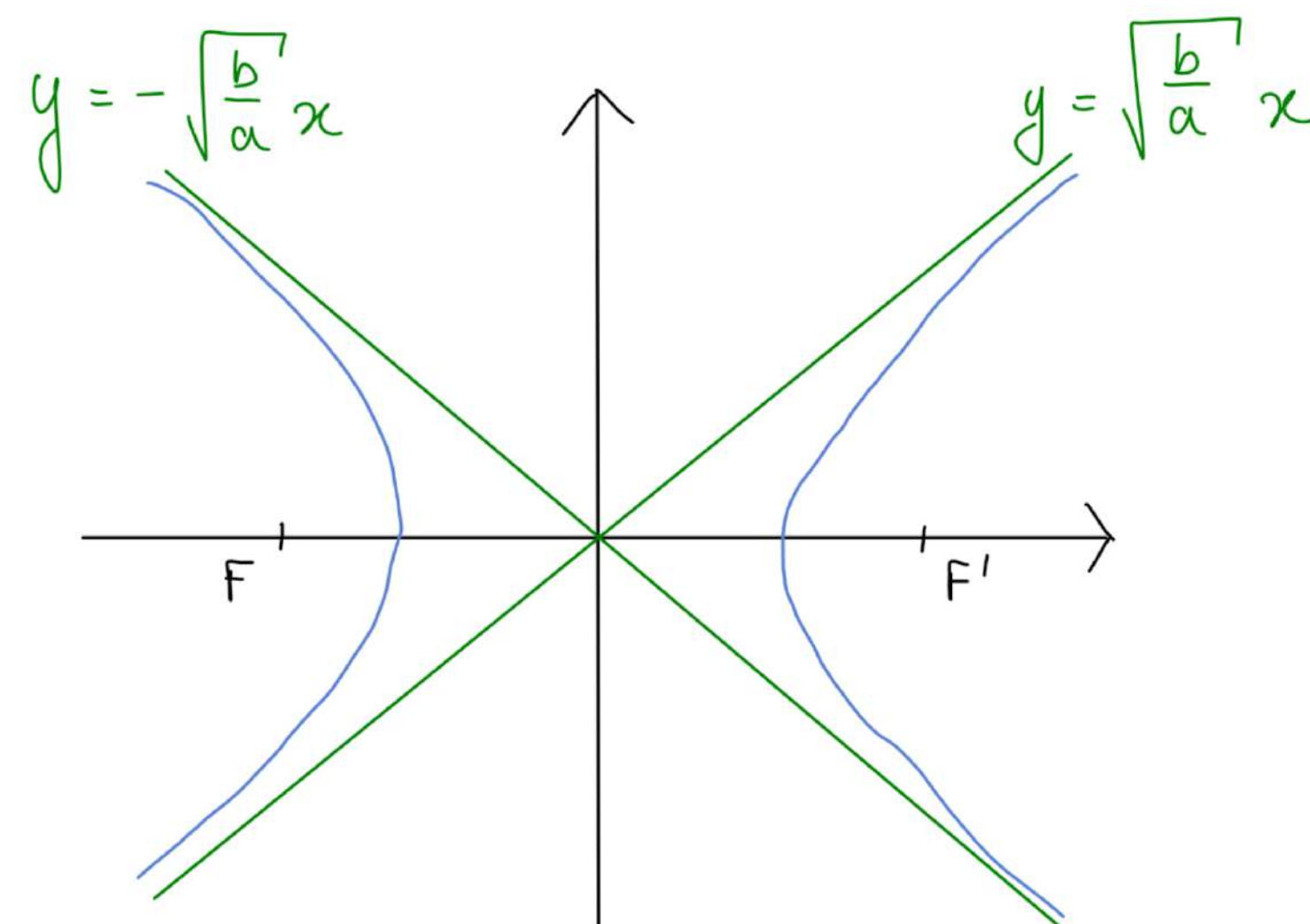
RÉFÉRENCES

[Rb]
 [Au]
 [Gr]
 [Ei]
 [BMP]

FIGURE 1 : Les différentes coniques

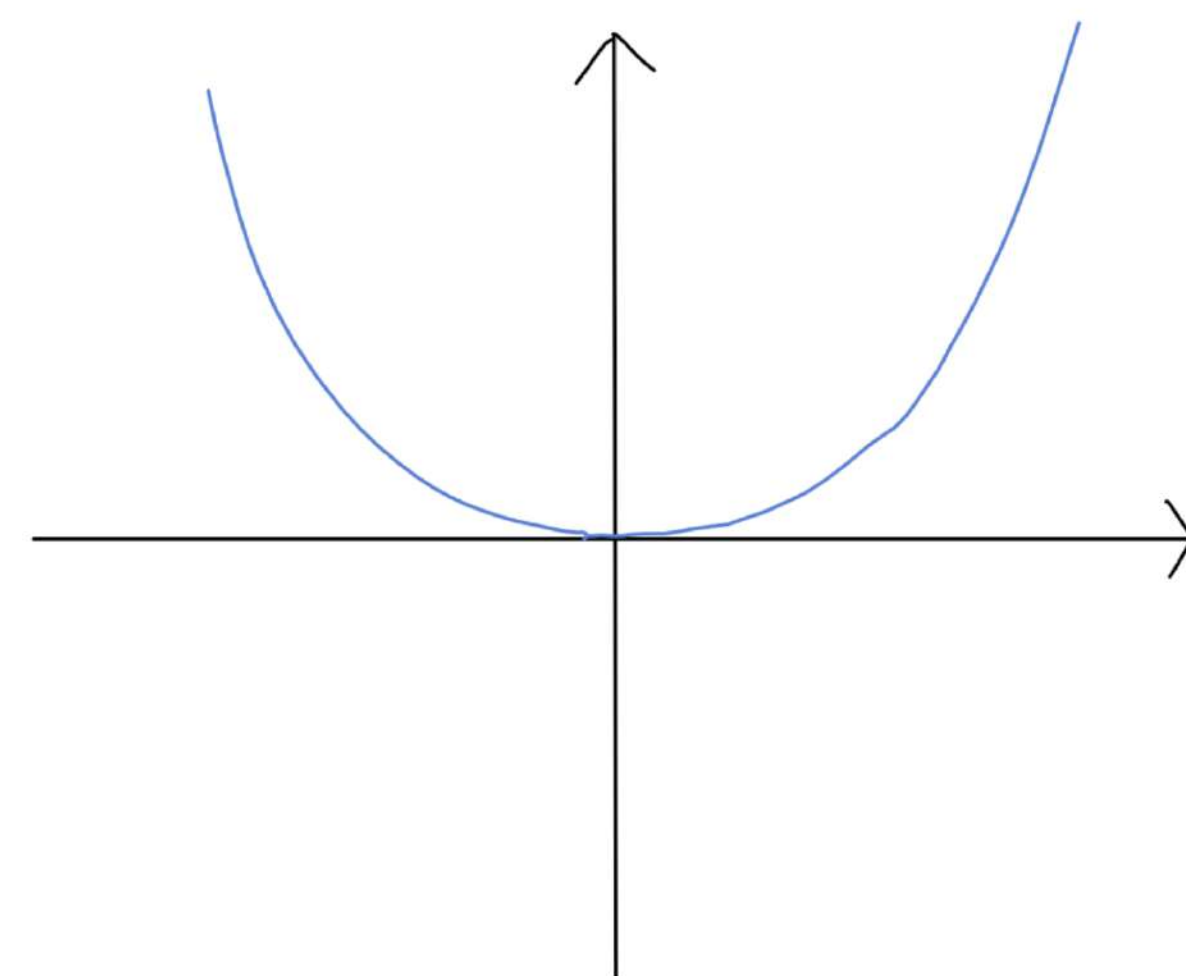


$$\mathcal{E} = \left\{ (x, y) \in \mathcal{P} \mid \left(\frac{x}{a}\right)^2 + \left(\frac{y}{b}\right)^2 = 1 \right\}$$

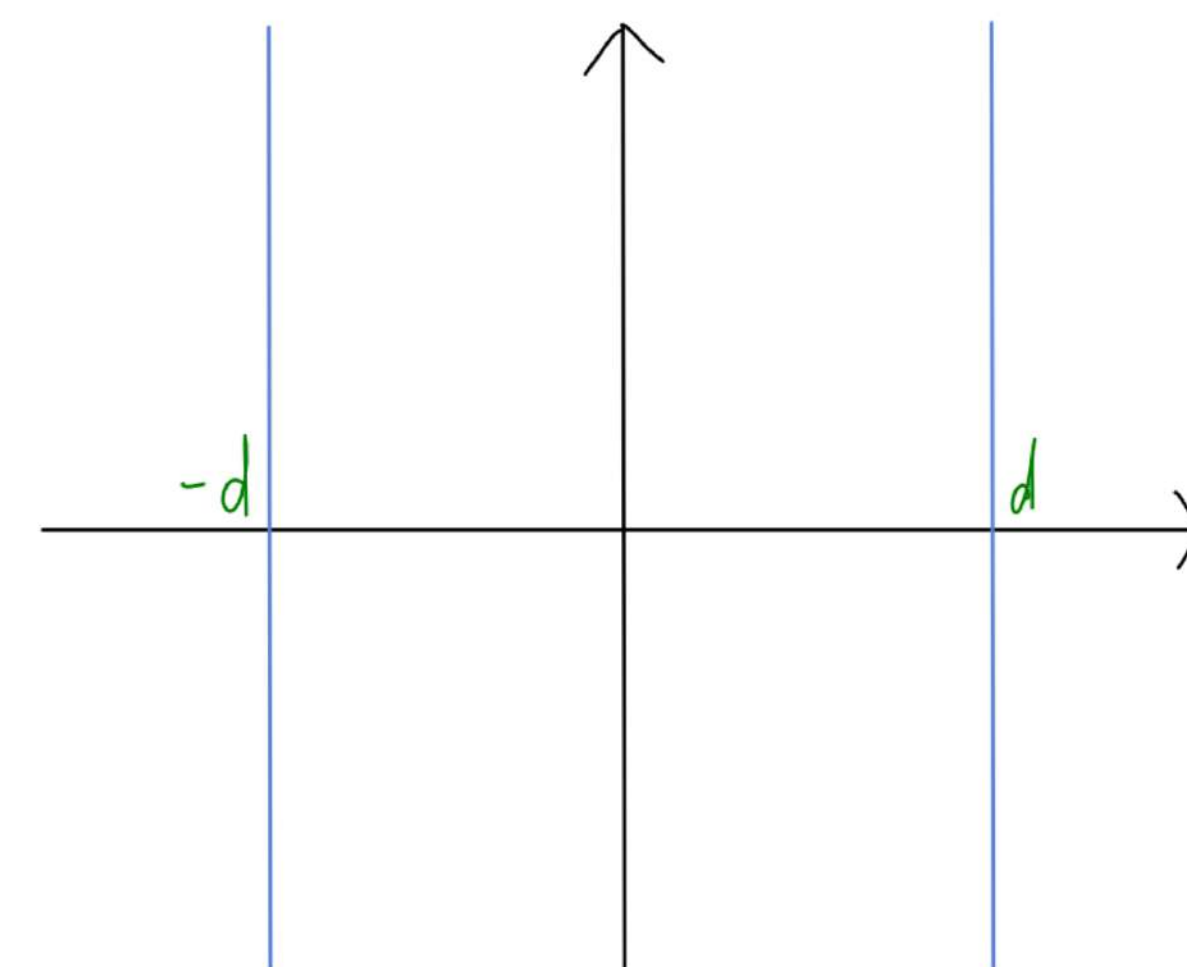


$$\mathcal{H} = \left\{ (x, y) \in \mathcal{P} \mid \left(\frac{x}{a}\right)^2 - \left(\frac{y}{b}\right)^2 = 1 \right\}$$

$$\mathcal{DS} = \left\{ (x, y) \in \mathcal{P} \mid y^2 = \frac{b}{a}x \right\}$$



$$\mathcal{B} = \left\{ (x, y) \in \mathcal{P} \mid y = 2px^2 \right\}$$



$$\mathcal{DP} = \left\{ (x, y) \in \mathcal{P} \mid x^2 = d \right\}$$

FIGURE 2 : Sections du cône

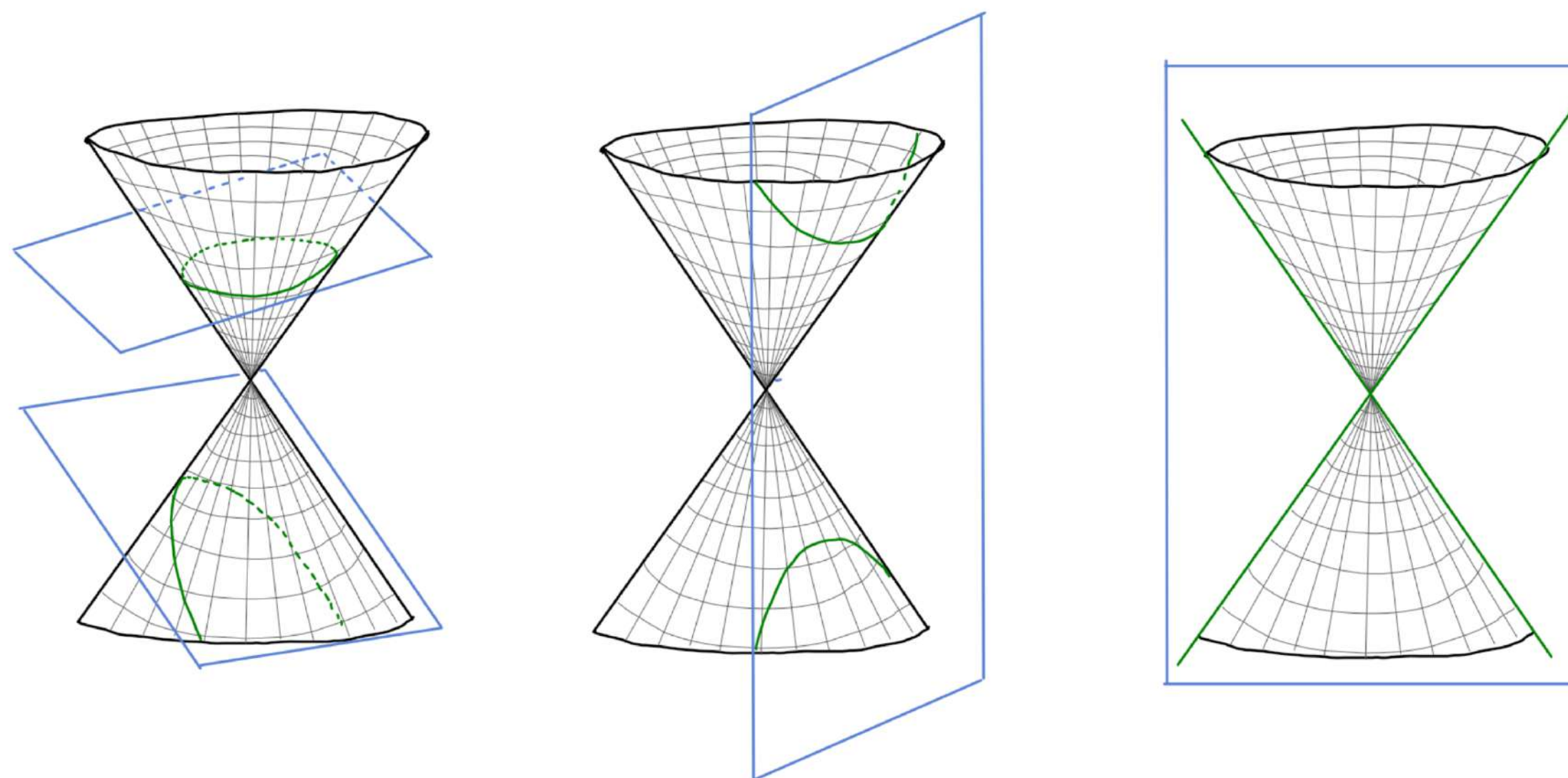
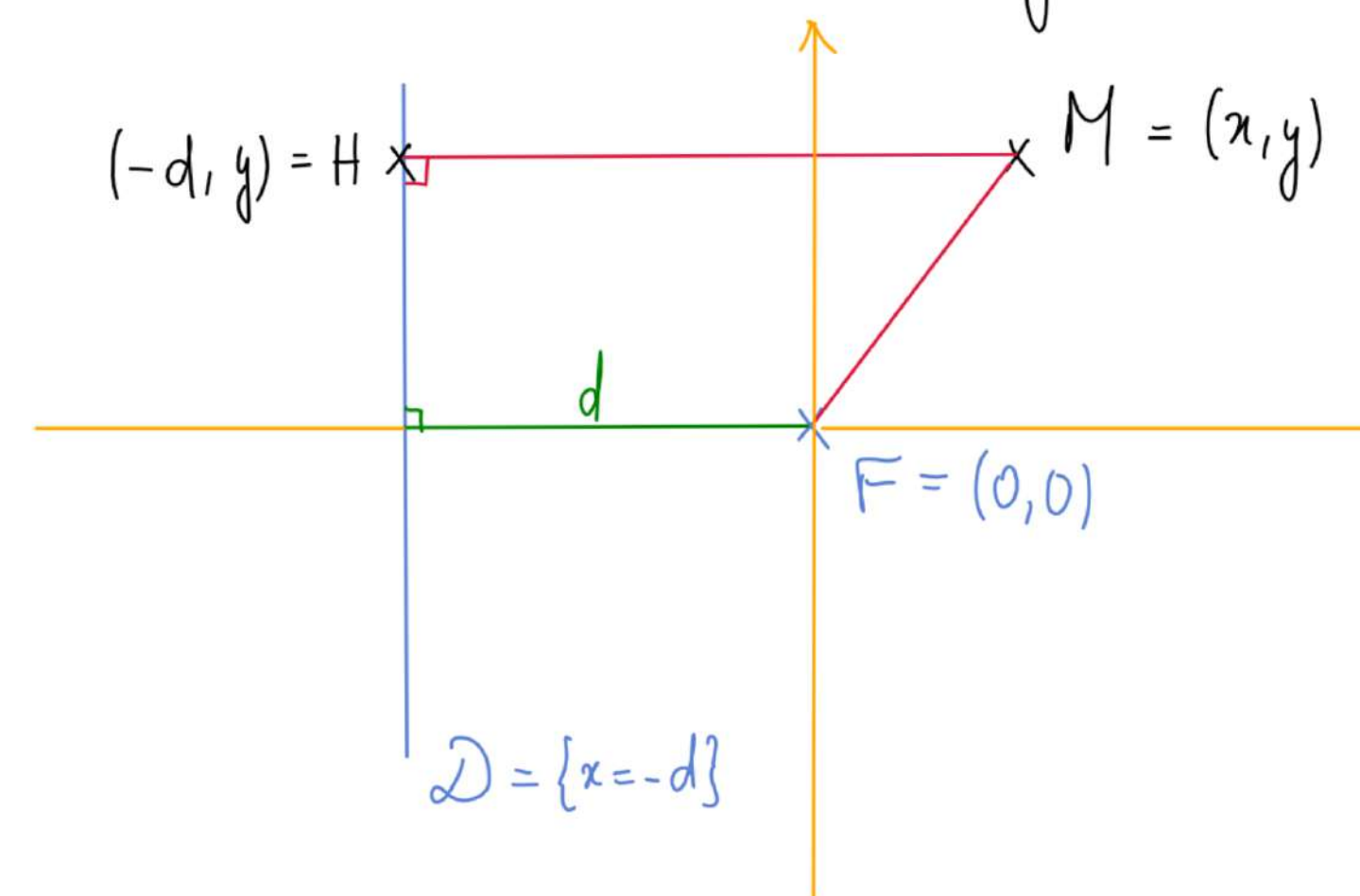


FIGURE 3 : Foyer - directrice



$$\begin{aligned} M \in \mathcal{C} &\Leftrightarrow MF = eMH \Leftrightarrow x^2 + y^2 = e^2(x+d)^2 \\ &\Leftrightarrow (1-e^2)x^2 + y^2 - 2edx - e^2d^2 = 0 \end{aligned}$$